

Contrôle n°2

Le duel

Le héros, Georges Duroy, est journaliste dans un journal quotidien parisien à la fin du XIX^{ème} siècle. Provoqué par le rédacteur d'un autre journal, il décide de se battre en duel, au pistolet, pour défendre son honneur.

Dès qu'il fut au lit, il souffla sa lumière et ferma les yeux. Il avait très chaud dans ses draps, bien qu'il fit très froid dans sa chambre, mais il ne pouvait parvenir à s'endormir... Il avait encore soif. Il se releva pour boire.

Puis une inquiétude le saisit: «Est-ce que j'aurais peur?» pourquoi son cœur se mettait-il à battre follement à chaque bruit connu de sa chambre? Quand son coucou allait sonner, le petit grincement du ressort lui faisait faire un sursaut, et il lui fallait ouvrir la bouche pour respirer pendant quelques secondes, tant il demeurait oppressé. Il se mit à raisonner en philosophie sur la possibilité de cette chose: «Aurais-je peur?» Non certes il n'aurait pas peur puisqu'il avait cette volonté bien arrêtée de se battre, de ne pas trembler. Mais il se sentait si profondément ému qu'il se demanda «peut-on avoir peur malgré soi?»

Et ce doute l'envahit, cette inquiétude, cette épouvante! Si une force irrésistible, le paralysait, qu'arriverait-il? Oui, que pouvait-il arriver? Certes il irait sur le terrain puisqu'il voulait y aller. Mais s'il tremblait? Mais s'il perdait connaissance? Et il songea à sa situation, à sa réputation, à son avenir.

Tout à coup, un surprenant besoin le prit de se relever pour se regarder dans sa glace. Il se reconnut à peine, ses yeux lui parurent énormes, et il était pâle, très pâle.

Tout d'un coup, cette pensée entra en lui à la façon d'une balle: «Demain, à cette heure-ci, je serai peut-être mort.» et son cœur se remit à battre furieusement.

Il se retourna vers son lit et il se vit étendu sur le dos dans ces mêmes draps qu'il venait de quitter. Il avait ce visage creux qu'ont les morts et cette blancheur des mains qui ne remueront plus.

Alors il eut peur de son lit, et afin de ne plus le voir il ouvrit la fenêtre pour regarder dehors.

Guy de Maupassant, *Bel ami*, 1885

Duel: combat entre deux adversaires

Questions

- 1 - Quels sont les points de vue adoptés par le narrateur? Proposez un exemple pour chaque point de vue.
- 2 - «Alors il eut peur de son lit, et afin de ne plus le voir il ouvrit la fenêtre pour regarder dehors.»

Rédigez la suite des événements et une situation finale à ce récit.

Le dictionnaire n'est pas toléré et écrivez lisiblement

Bon travail